ENCAN. ...nce, billets, ...etc., etc. ... situées ... District. ... entre Du- ... Rochebiave ... Douane en- ... Magazine ... attenant à ... IDENCE. ... maine, ... SIDENCE. ... ulin M. Hafer

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 13 MAI 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 20 mai.
OLENDE RODRIGUES, mercredi, 27 mai.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $80 et $100
Deuxième classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.
Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.
Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.
La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise
LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem, Chateau Margaux, Chateau Léoville.
Le Chateau Léoville partira de New York mercredi 3 juin.
L. A. FOURNIER, Agent
27 mars—3m 163 rue Gravier.

RED STAR LINE
Steamers de la malle Royale Belge et des E. U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont $20, payé d'avance à Anvers $18, excursion, $36, y compris literie. 2e chambre, $50, excursion, $90. Salon, de $60 à $90, excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
ou A. YORKE coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 13 mai, à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble
partira du quai au pied de la rue Toulouse [illegible]
Passage Cabine ... $40
Entrepont ... $9
Cette ligne prend des frets et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.

BAYOU LAFOURCHE.
[illegible]
POUR THIBODAUX, NAPO[illegible]
F. W. FULLER.
J. B. Dames, Capitaine; [illegible] Commis.
Part tous les MARDIS [illegible] à 5 P. M. et tous les SAMEDIS [illegible]
Pour le fret [illegible] s'adresser à M. HALLIDAY, Agent, No 82 [illegible]

HAUT DE LA COTE.
PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE [illegible]
POUR DONALDSONVILLE [illegible]
MABEL COMEAUX.
[illegible] Capitaine. [illegible] Commis.
Part tous les MARDIS [illegible] et les SAMEDIS [illegible]

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
HEROINE.
SAISON D'ETE.
Commençant le [illegible] Mai 1885.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la ligne Pontchartrain, [illegible]
Laissera [illegible] pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing ... 1 p. m.
[illegible] ... 4 p. m.
EXCURSIONS
Mercredis pour Mandeville et Old Landing ... 8 a. m.
Dimanches pour Mandeville et Old Landing ... 7 a. m.
[illegible] ... 6 p. m.
RETOUR
Laissera Madisonville [illegible] ... 5 a. m.
Laissera Old Landing [illegible] ... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions [illegible] ... 2 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU FRET [illegible] ... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION [illegible] ... 50 cts.
Enfants moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent
[illegible] 47 rue Carondelet.

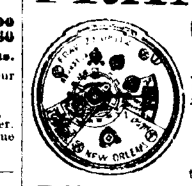
PHARMACIE DUCONGE.
A. CARROUCHE, Sr.,
39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables, je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. Le merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.



BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

Mandeville, Madisonville et Covington.
Commençant SAMEDI, 25 avril.
Le steamer neuf et rapide
GROVER CLEVELAND.
A. PERKIN, Capitaine. GUS ŒRTLING, Commis.
Partira du West End comme suit, si le temps et la marée le permettent:

DE WEST END. Arrivée du train de	DE COVINGTON.
Dimanche 8 h. A. M.	Dimanche 3 h. P. M.
Dimanche 7 h. P. M.	Lundi 4 h. A. M.
Lundi 1 h. P. M.	Mardi 6 h. A. M.
Mardi 3½ h. P. M.	Mercredi 3 h. A. M.
Mercredi 8 h. A. M.	Mercredi 3 h. P. M.
Jeudi 1 h. P. M.	Jeudi 4 h. A. M.
Vendredi 3½ h. P. M.	Vendredi 6 h. A. M.
Samedi 3½ h. P. M.	Samedi 4 h. A. M.
	Dimanche 3 h. A. M.

Prix pour aller: Mandeville, 50 cts., Madisonville, 75 cts., Covington, $1. Autant pour le retour.
Excursions tous les dimanches et les mercredis. Prix, aller et retour: à Mandeville, 50 cts.; à Madisonville, 75 cts.; à Covington, $1. Communications avec les sources d'Abita par stage.
Fret reçu à la station du chemin de fer de West End, rue du Canal, coin Broad.
H. ŒRTLING & SON, Agents, No. 429 rue Julie.
24avril—1m

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP, 1er étage.
CHAS. P. TRUSLOW, Président; M. N. WOOD, surintendant; CHAS. W. DROWN, secrétaire.
Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche. WHISPER.
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER
Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive 7 00 P. M. | No 2 part 9 15 A. M.
No 3 11 15 A. M. | No 4 1 00 P. M.
No 5 10 30 A. M. | No 6 5 00 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les Nos 3 et 4 s'arrêtent aux stations ou pas à Flag Station, entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou déposer des passagers. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag station [illegible] Les Nos 1, 2 s'arrêtent à [illegible] pour Clinton et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les Nos 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City.
Tous les trains arriveront et partiront du dépôt des passagers rue Poydras.
JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. P. Agent
R. P. REYNOLDS, Agent Général
13déc—

Mississippi Valley Route.
Louisville, New-Orleans and Texas Rail Road.

No 1 arrive 7 00 P. M. | No 2 leaves 9 15 A. M.
No 3 11 15 A. M. | No 4 1 00 P. M.
No 5 10 30 A. M. | No 6 5 00 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3 and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Trains Nos 3 and 4 will not stop at stations between New Orleans and Baton Rouge to take on or put off passengers. Trains Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Trains 1 and 2 connect at [illegible] with trains for Clinton and at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad. Trains 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific and Vicksburg and Meridian Railroads. Trains 3 and 4 connect at Leland with trains for Huntington and Arkansas City.
JOHN BRADLEY,
Assistant Superintendent.
J. S. DAVANT, G. P. & T. Agent.
R. P. REYNOLDS, Local Agent. déc 13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. & S. S., & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à la N. Orléans.
No 1 ... 7.15 a m	No 4 ... 7.30 a m
No 2 ... 7.3[illegible] p m	No 2 ... 8.25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce port. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
J. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 oct 84—1 an

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper established on the 1st of September 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighbor States. The Bee is now published exclusively in French and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six month, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly: 8 double pages; published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie ... $255,251 36
Sur les risques maritimes ... 17,931 68
Sur les risques de rivières ... 20,305 94
Primes totales ... $293,488 98
Moins les primes non échues ... 71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884 ... $222,248
Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $105,667 03
Sur les risques maritimes ... 6,553 87
Sur les risques de rivières ... 6,104 92
Taxes et dépenses moins l'intérêt ... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées ... 21,137 18—$ [illegible]
Profits ... $66,9[illegible]

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles ... $247,0458
Papiers de ville ... 2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer ... 63,914 79
Billets garantis par hypothèque et nantissements ... 162,590 32
Billets à recevoir ... 69,964 67
Primes en collection ... 21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O. ... 7,439 50
Actions du Valette Dry Dock ... 11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane ... 15,626 25
Comptant ... 46,280 58
$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.
L'exposé ci-dessus est une juste valeur cote de des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS. A. SHAKSPEARE
D. FATJO, JNO. B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS. LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:

On fire risks ... $255,251 36
On marine risks ... 17,931 68
On river risks ... 20,305 94
Total premiums ... $293,488 98
Less unearned premiums ... 71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884 ... $222,248
Losses paid—
On fire risks ... $105,667 03
On marine risks ... 6,553 87
On river risks ... 6,104 92
Taxes and expenses less interests ... 15,843 99
Reinsurances and return premiums ... 21,137 18 — 155,306 99
Profits ... $66,941 99
The company has the following assets:
Real estate ... $247,045 88
City time ... 2,000 00
Bank railroad and other stocks ... 63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge ... 162,590 32
Bill receivable ... 69,964 67
Premium in course of collection ... 21,926 85
New Orleans Water Works Co ... 7,439 50
Stock of Valette Dry Dock Co ... 11,362 50
Louisiana consols ... 15,626 25
Cash on hand ... 46,280 58
$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakespeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte
17 juin—

LEON QUEYROUZE,
GROCERY EN GROS.
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
17 RUE DECATUR.

ASSURANCES.
Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie ... $644,118 33
Primes maritimes ... 227,403 48
Primes de rivières ... 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882 ... 201,117 02
Total des primes ... $1,110,342 82
A déduire—
Réservé pour risques non échus ... $216,697 92
Primes remboursées ... 88,840 82
Réassurances ... 167,917 84— 473,456 58
Primes acquises ... $634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements ... $33,282 42
Sauvetage ... 7,712 48— 41,098 90
Revenu net ... $675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu ... $332,155 56
Pertes maritimes ... 107,175 30
Pertes de rivières ... 17,746 6
Total des pertes ... $447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses ... 213,556 33— 660,633 84
Profits nets ... $15,348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes ... 86,205 15
Total du surplus ... $102,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige ... 58,438 46
Surplus net ... $45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque ... 94,189 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis ... 48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks ... 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co ... 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway ... 1,220 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co ... 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press ... 24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery ... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine ... 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co ... 1,500
Actions de la State National Bank ... 700 00
Actions de la Valette Dry Dock Company ... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co ... 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club ... 750 00
Propriété foncière de ville ... 63,581 00
Billets 1re hypothèque ... 129,364 08
Prêts sur demande ... 66,920 17
Billets garantis par nantissement ... 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes ... 45
Primes en cours de collection ... 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission ... 916 65
Compte en suspens ... 253 32
Dû par compagnies d'assurance pour réassurance ... 5,858 07—$839,440 58

PASSIF.

Capital ... $500,000 00
Réserve pour risques non acquises ... 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées ... 58,438 46
Dividendes non réclamés ... 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances ... 14,818 71
Surplus net comme ci-dessus ... 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif porté de la compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A une meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRERE, AD. SCHREIBER,
O. T. DUGAS, CHAS. E. SCHMIDT
FATJO, JULES TUYES

MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie.
Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:
les Bronchites, les Catarrhes, la Consomption, la Phthisie,
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

ASSURANCES.
Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quinzième Etat Annuel.
Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu ... $542,214 35
Primes sur risques de mer ... 54,870 98
Primes sur risques de rivière ... 16,603 64
$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884 ... 158,474 00
Total des primes ... $772,162 97
A déduire:
Primes remboursées et réfaction (Rebate) ... $33,105 94
Réassurances ... 138,735 29
Primes sur risques non terminés ... 152,925 00 — 324,7026
Primes nettes acquises ... $447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes ... 24,757 89
$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu ... $250,728 33
de Marine ... 34,764 71
de Rivière ... 3,355 51
Pertes non ajustées ... 40,000 00
$328,848 55
Commission d'agences ... $83,958 58
Dépenses d'agences ... 11,370 12
Taxes et Licences ... 4,063 23
Dépenses de bureau ... 27,431 63
Dépenses casuelles ... 4,159 24 — 459,831 38
Bénéfice net ... $12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884 ... $15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 2 0/0 ... $159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans ... 51,000 00
Premium Bonds ... 52,916 17
Argent en caisse ... 93,798 89
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi ... 15,000 00
Primes en voie de recouvrement ... 26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe ... 46,749 81
Prêts sur hypothèque ... 86,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres ... 5,386 23
Bons, actions et autres valeurs ... 17,939 20
Meubles et installations de bureaux ... 2,500 00
$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein ... $300,000 00
Fonds de réserve ... 31,526 78
Dividendes non réclamés ... 2,724 00
Pertes non réglées ... 40,000 00
Primes sur risques non expirés ... 152,925 00 — 527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LEGARDEUR Jr., Notaire.

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN,
de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 92 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884

Sur les risques d'incendies ... $90,692 93
Sur les risques de mers ... 433 18
Sur les risques de rivières ... 1,328 25
$92,454 36
Moins les primes non expirées ... 24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc 1884 ... $68,436 43

PERTES PAYEES.

Sur les incendies ... $20,717 73
Sur les rivières ... 1,238 25
$21,955 98
Réassurances et primes remboursées ... 6,954 10
Escomptes ... 9,414 24
Dépenses moins l'intérêt ... 13,049 24
$29,417 58 — $51,373 56
Profits net ... $17,062 87

ACTIF.

Comptant ... $8,567 71
Billets actions ... 251,850 29
Prêts et nantissements ... 26,978 00
Mobilier et installation de bureau ... 2,056 93
Bons à prime ... 2,768 75
Bons en voie de collection ... 20,354 12 — $333,555 80

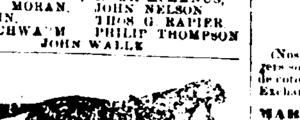
PASSIF.

Capital souscrit ... $294,475 00
(Capital autorisé $300,000)
Réserve pour les primes échues ... 24,017 93 — $318,492 93
Surplus ... $17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY
WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE
THOS. DUNNE, GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ, JOHN HYNES
PETERS LAWTON, HUGH McMANUS,
THOS. J. MORAN, JOHN NELSON
P. QUINN, THOS. G. RAPIER
M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE



BULLETIN FINANCIER.
Mardi, 12 mai 1885.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,420,432 00	$455,030 00
Même temps la semaine dernière	3,538,696 00	423,170 00

ARGENT AMÉRICAIN.
Argent américain (étalon trade dollar) ... au pair ... 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres ... 49⅛d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.
Dollar mexicain ... 83¼
Pièces de 5 francs ... 30a
Pièces de 20 francs ... $3.80 a 3.90
Souverains ... 4.80 a 4.95
Pièces de 10 thalers ... 7.50 a ....
Doublons espagnols ... 15.40
Doublons patriotes ... 15.35
Doublons mexicains ... 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines ... a 19.40
Or de l'Amérique du Sud ... 90c par pes
20 marcs prussiens ... 4.60 a 4.71
Or de la Californie ... 7 a 8 0/0 esc
Or américain, poids léger ... 95 a 97
Or américain, mutilé ... 5 0/0 d'escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE.
L'argent continue à être inactif et facile.
Prêts sur demande, aux banques 5 pour cent, en dehors des banques, 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
A1 ... 8
Prêts sur garanties collatérales ... 5 a 7
Hypothèque A1 ... 7 a 8

CHANGE.
REICHSMARKS, Commercial 94⅜ a 94½
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 ... 485 a 485¾
Traites de banques ... a 487½
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce ... 5 21⅞
Traites de banques ... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.
Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	122	....
à Londres	124⅛	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureau à 11 A. M.
10 actions du Peoples Bank ... $ 51
2,000 Bons à prime ... 81⅞
Bureau à 2 P. M.
20 actions du CC Slaughterhouse Co ... $ 32¼
35 actions du Waterworks Co ... $ 48¾
14 actions du Crescent City RR ... $ 82
15 actions du Germania Saving Bank ... $11[illegible]
20,500 Bons à prime ... 81⅞

Au-dehors de la Bourse.
10 actions du Crescent City RR ... $ 83

ACTIONS ET BONS.
Derniers cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	125½	128
Citizens	100		52½
Germania National	100	120	127
Germania Savings	100	121	
Hibernia National	100		
Louisiana National	100		114
Metro Loan & Savings	100	118	120
Mutual National	100		118
N O National	100	261	
Peoples	50	50⅜	51
State National	100		
Union National	100	101½	107
Whitney National	100	105	

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	80	100
Factors and Traders Ins	100	81½	
Firemens	50		66½
Germania Ins Co	100		120
Hibernia Ins	100		110
Home Ins	40	21	30
Hope Ins	100		100
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	72	80
Mechanics and Traders	100	102½	105
N Orleans Ins As	30	25½	27
N Orleans Ins Co	50	31	35
Peoples Ins	25	19	23½
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100	84½	87½
Teutonia	100		130

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	94	96½
Crescent City	100	81	82
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	86	87½
Orleans	50	41	43
St Charles Street	50	71½	73

Actions diverses.			
B[illegible] Co Works Co	100		
C[illegible] Sugar Refinery	100		
C C Slaughterhouse	50	32	33
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeff City Gas Light Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	19½	22½
La State Lottery Co	100		
Lard Co	100		40
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	65	
N O Waterworks Co	100	48½	49½
21 Crescent Cotton Oil Co	100		
[illegible] Sheds Co	50		
[illegible] Mfg & Export Co	100		
Southwestern Brush Elec & Light Co	100		

Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		63½	64½
[illegible] bonds			50

Bons de ville.			
Primes		81⅝	81⅞
Primes drawn [illegible]		167	
Privilège on Premiums			
City 7s			
Consolidated 6s			
Crossman		100½	102½
Consolidated Extended			
Crossman		100½	103
Extended 6s		91¼	
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		91⅛	93
City 6 0/0 Ct ter Consol Coup		91½	95½

Bons divers.			
Canal & Clai. St Rr mort			
New Orleans St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort			
Jackson RR 2d mort coup		111½	
Jackson RR 2d mort debt		114½	
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St Charles St RR 1 mort			
Crescent City 1s			
N O City RR Co mort		109	
St Charles St RR mort, 15 y re			
N O Waterworks Co mort		104	109
La Ice Mfg Co mort			
Levee S. Cotton Presse mort			

Certificats et Warrants.			
State Warrants Const. 1884			
State Warrants O[illegible] 1884		64	
do do 1885		56	
Police Cts			
School Cts			
City Scrip old		60½	
[illegible]		38	
Jan. 1st Cts on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Jan 1 1880)		15½	17½
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	
Unpaid City Coupons			
Railroad Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.
COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2950 balles, comprenant 200 balles après 2.30 p. m. hier.
Le marché est inactif.
Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 400 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Good Ordinary	9⅞	9⅞	9⅞
Low Middling	10⅛	10⅛	10⅛
Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Good Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling Fair	10 15/16	10 15/16	10 15/16
Fair	11⅜	11⅜	11⅜

FUTURS.
Stables.
Mai, nominal; juin 10.57 à 10.58, juillet 10.77 à 10.78, août 10.82 à 10.83, septembre 10.31 à 10.25, octobre 10.03 à 10.04, novembre 9.89 à 9.90, décembre 9.90 à 9.92, janvier 10.01 à 10.03, février 10.13 à 10.15.
Les ventes comprennent 14,700 balles.

MARCHÉS DIVERS.
Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅝, à Galveston à 10¼, à Mobile 10 5/16 à Savannah à 10⅜, à Charleston à 10⅝ à 1[illegible], à Wilmington à 10¼, à Norfolk à 10 9/16, à Baltimore à 10⅞, à New York à 10 13/16, à Boston à 11, à Philadelphia à 11¼, à Memphis à 10⅜, à Augusta à 10⅝, à Cincinnati à 10⅝ et à St Louis à 10⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Fermes.
Cotes: Ordinary 8 9/16, Good Ordinary 9 13/16, Strict Good Ordinary 10 3/16, Low Middling 10⅜, Middling Uplands 10 13/16, Middling Orleans 11 1/16, Middling Texas 11 1/16.

FUTURS.
Fermes.
Mai 10.76 à 10.78, juin 10.88 à 10.89, juillet 10.91 à 10.92, août 10.97 à 10.98, septembre 10.75 à 10.76, octobre 10.42 à 10.43, novembre 10.29 à 10.30, décembre 10.29 à 10.30, janvier 10.39 à 10.40.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU NET à la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre 1,502,790 balles, même temps l'année dernière, 1,500,587 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,672,545 balles, même temps l'année dernière 4,692,640 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,272,144 balles, même temps l'année dernière 1,366,276 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,585,702 balles, même temps l'année dernière, 3,537,066 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 107,400 balles, même temps l'année dernière, 137,662 balles, dans tous les ports des Etats-Unis 520,420 balles, même temps l'année dernière, 589,358 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Calme et stable.
Cotes—57⁄8d pour le Middling Uplands; 5 15/16d pour le Middling Orleans.

FUTURS.
4 p. m.—Faciles.

MARCHÉ DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes: 72⅝fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 72½fr pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MÉLASSE.
Nos cotes de sucre représentent le marché en gros sur la levée.
SUCRE—Ferme pour le open kettle et le centrifugal.
Ventes 76 barils et — boucauts de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE
Choice ...
Strictly prime ...
Prime ... 5¼ a 5⅜
Fully fair ...
Good fair ...
Fair ... 4½ a 5
Good common ...
Common ... a 4¼
Inferior ... 3 a 4

CENTRIFUGALS—
Plantation granulated ... a
Off granulated ... a
Choice white ... a
Off whites ... 5⅞ a 5⅞
Gray off white ... a 5⅞
Choice yellow clarified ... 5⅝ a 5⅞
Prime yellow ...
Off yellow ... 5⅛ a 5⅜
Seconds ... 4⅞ a 5⅜

MÉLASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.
Fancy ...
Choice ...
Strict prime ...
Good prime ...
Prime ... Nominal.
Good fair ...
Fair ...
Good Common ...
Common ...

CENTRIFUGAL—
Choice ... a
Strictly prime to prime ... 26 a 33
Good fair to fair ... 23 a 25
Good common and common ... 17 a 22
Inferior ... a

SIROP— ... a ...

RIZ DE LA LOUISIANE.
[illegible]
RIZ CLEAN—Calme.
Fancy ... Nominal
Choice ... a
Prime ... 5⅝ a 5⅞
Good ... 5 a 5⅜
Fair ... 5⅛ a 5⅜
Ordinary ... 4⅞ a 5
Common ... 4 a 4½
No 2 ... 2½ a 3⅞
RIZ BRUT—[illegible] $1.50 à 4.75 le baril de 162 livres.
Ces cotes sont pour les lots en gros en première main. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.
Au-dehors de la Bourse le riz pour est coté à $11 00 à 12 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00.

FARINES ET GRUS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy $5 50 à 5 65. Fancy $5 10 à 5 25 le baril; choix $4 90 à 5 00; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$3 00.
AU DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE DE KORDEN—Winter wheat flour patente $6 00 à 6 15 le baril, extra fancy $5 60 à 5 75. Minnesota [illegible] bakers $5 00 à — patents $5 90 à 6 15.
CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRU—Fine [illegible] $3 30 à 3 35.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00 à 4 50.
OAT MEAL—[illegible] $5 50 le baril, fine $6 00.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—Le marché est [illegible] pour le blanc — à — pour le jaune et 63 à — pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—48, Texas Rust Proof nominale.
SON—85 à 90.
FOIN—Prime $20 00 à 21 00. Choice $— à 23 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8¾c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$12 25.
VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 4½; short rib sides 6½; long clear 6⅝.
BACON—Epaules 4¾; short rib sides 6⅞; long clear sides 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, raffiné 7¼.
JAMBON—10 à 10½.
Les cotes des provisions sont pour les lots en gros. [illegible] ½c pour le porc et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du lot.
AU DEHORS DE LA BOURSE.
MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork $11 50, extra prime and rump pork $11 00. Plain ou canvassed shoulders 6½ à 7½c selon la qualité. Boston cut shoulders fancy small, [illegible] California hams, [illegible] fancy breakfast bacon, 10c, choice to fancy sugar-cured hams 10½ à 11c, medium to ordinary, plain or canvassed hams, common hams 7½ à [illegible] ... demi baril $[illegible].
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 25 à $14 50, plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 à $7 75 en demi baril, extra mess $6 75 à 7 00 en demi baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril, New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 9½ à 10, good 9½ à 9¾, fair 8¾ à 9, ordinary 7¾ à 8, common 6¾ à 7c la livre.
THE—Extra Formosa 85c à $1.00 la livre choice to fine 40 à 45c, fair to medium 24 à 35, Imperial, extra choice 80c à $1.00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson 38 à 65, gunpowders, fair to finest 30 à $1.20.
BEURRE—Creamery—Extra 28 à 29c, extra firsts 25, firsts 22 à 23, seconds — à —, thirds — à —. Dairy—Extra 18 à —, extra firsts 15 à 16, firsts 13 à 14, seconds 11 à 12, thirds — à —, common, old, &c. 5 à 8.
FROMAGE—New York cream 13¼, Ohio flats, full cream 7½ à 8, Illinois part skims—choice 4 à 5, prime 3 à 4.
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre, olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c. Kellers—Magnolia — à 4c. Eagle — à 3⅞. Olive — à 4⅛. De l'Ouest—Kirk—Olive 4½ à 4¾. Blue India 5¾ à 6. St. Rollix XXX German Olive 4 à 4½. Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾. Every day 4⅜ à — Family 4½ à —. Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $1.50, 36 bar boxes $2.75, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½, White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 80c, City Crushed 90c, Rock Salt ¾c la livre, packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
FRUITS FRAIS—Pommes, $2 00 à 4 00 le baril.
DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice [illegible] fancy N C sliced new 8 à 9, Choice N C 4⅝ à 4¾c. Evaporated apples 9. Pared peaches fancy N C 12 à 14.
ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $3 00 à 3 50. Citrons de Palerme $3 00 à 3 50. Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte, en demi boîte $— en quart de boîte —. Londres layer new $3 50, en demi boîte $— en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues, bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga en barillets nominaux, en barils $12 00. Dattes 6c la livre. Dattes persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons — la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre, Ivica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½. Noix anglaises 16. Noix françaises 14. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton $12 00 à — par ton, selon l'Association de Cotton Seed, oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country farine de graine de coton, jobbing $23 00 à — par short ton, enlevées au dépôt; huile de coton crue 30 à — le gallon ex levée; huile raffinée 36 à 40, cooking oil 43 à 45.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—Louisiana new $2 50 à 3 50.
PATATES DOUCES—California yams $2 25, spanish yams $3 00.
OIGNONS—Louisiane new $3 00 à 3 50.
AIL—Nouveau de la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $3 50 à 3 75 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.
COW PEAS—Clay $2 05 à — le boisseau, Red $1 90 à 1 95, mixed $1 85 à 1 95, white $1 80 à 1 90.
HARICOTS—Choice Northern 3. Red kidney choice 4½ à 4¾, western white choice 3¾ à 4, western red kidney — à —, medium choice 3 à 3¼, choice New York 4¼ à 4½, pois verts nouveaux 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs. Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine, poulets $3 25 à 3 75, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $15 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $12 00 à 15 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest — à 12c, ceux de la Louisiane 12 à 12½.
SUIF—9c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 5⅞c; kips 14 à 30 livres 7c, peaux de veau 7½c.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry hides 12c, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opossum) 5c, [illegible] $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, racoons 10.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée — à 2½c la livre, grise 3c, noire 3.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 50c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TAFIA ET ALCOOL—[illegible]
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre—Fine pony [illegible] à $1 00, fine medium 53 à 65. Bright navies and common 11 inch 4s et 5s, [illegible] 32 à 35c. Bright navy 30 à 40c, fancy natural leaf 50 à 60c, cut chewing 24 à 67c, granulated smoking 30 à 60.
NAVAL STORES: Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $1 75 à —; goudron $3 25 à — le baril; [illegible] le demi baril; Résine [illegible] F $1 15, G $1 25, H $1 35, I $1 [illegible], K $2 00, M $3 30, N $1 25, W G $3 50. Essence de térébenthine 31 à —.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 2 lb. [illegible]; 2 livres 11c, 2¼ livres 12; Bailing twine — à 12½c la livre. COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Detail [illegible] 60c le baril, $5 00 le boucaut; [illegible] $9 50 à 10 50 le ton, bateaux avec — steamers $4 50 les tonne en gros 35 à 37½ baril.
ALABAMA—Pratt straight 45c le baril, Helena coal [illegible] Sport coal 50c. Montevallo 50c. Pottis coal [illegible] par le baril; [illegible] $6 50 le ton, Helena coal $3 75 le ton.

PRIX DES BESTIAUX.
Bœufs [illegible] Texas [illegible]
Choix ... 4½ a 5
Fair to common ... 3 a 3½
Mississippi, ALABAMA &c. Grass—
1re qualité par liv ... 3½ a
2me qualité par tête ... $14 00 a 20 00
Vaches communes et vieilles ... 7 25 a 12 00
Veaux—1re qualité par tête ... 8 00 a 9 00
2me qualité par tête ... 4 00 a 7 00
Yearlings—1re qualité par tête ... 10 00 a 11 00
2me qualité par tête ... 7 00 a 9 00
Porcs—Good fat Western par liv gross ... 4 a 4½
Fair fat ... a
Fair Ouachita par liv gross ... 2½ a 3½
Moutons—Good fat par tête ... 2 00 a 3 00
Fair par tête ... 1 50 a 2 00
Common par tête ...
Vaches laitières—1re qualité par tête ... 50 00 a 75 00
2me qualité par tête ... 20 00 a 40 00

CHEVAUX ET MULETS.
Prix du Marché.
Chevaux communs ... $ 90 a 125
Bons chevaux de trait ... 125 a 160
Chevaux de selle et de voiture ... 175 a 250
Mulets petits et communs ... 40 a 85
Mules qualité moyenne ... 120 a 145
Mulets pour travers ... 85 a 120
Mulets première classe ... 165 a 185

VINS ET LIQUEURS.
ALCOOL—Le gallon ... $ 2 SX
BRANDIES—Du pays [illegible] ... 3 00 a 3 50
Pêches vieux le gallon ... 1 10 a 1 25
Pomme ... 2 25 a 2 75
COGNACS—Importé—1877, le gallon ... 4 80 a ....
1872 ... 5 50 a ....
1870 ... 5 75 a ....
1866 ... 6 50 a ....
1860 ... 7 40 a ....
1858 ... 8 00 a ....
1848 ... 10 50 a ....
Otard Dupuy & Co's Cognac—
1877 ... 5 50 a ....
1870 ... 7 00 a ....
1854 ... 9 00 a ....
1848 ... 10 25 a ....
Bisquet Dubouché & Co Cognac—
1878 ... 4 50 a ....
1870 ... 5 50 a ....
1848 ... 9 00 a ....
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon ... 1 15 a 1 18
Hollande par gallon ... 2 75 a 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom ... 3 15 a 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse ... 8 50 a 9 00
Holland par caisse ... 7 25 a 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve par gallon ... 1 10 a 1 14
Ouest ... 1 16 a 1 20
Bourbon ... 1 40 a 3 50
Seigle ... 1 50 a 3 50
Ecosse, importé ... 4 00 a 4 25
Irlande importé ... 4 00 a 4 25
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche qts par douz ... 27 00 a ....
Piper Heidsieck qts par douz ... 28 00 a ....
Krug & Co qts par douz ... 22 50 a 23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux par douz ... 24 00 a ....
Cremant d'Ay par douz ... 28 00 a ....
Pinte $2 00 en plus.
G. H. Mumm's & Co Dry Verzenay ... 24 75 a ....
Extra Dry ... 28 50 a ....
Drymonopole Heidsick & Co, par caisse quarts ... 30 00 a ....
Pinte par caisse ... 32 00 a ....
New Orleans Claret par baril ... 43 00 a ....
" par baril ... 2 80 a ....
Malaga par barillet ... 55 00 a ....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon ... 58 a 62
Zienfandel No 1 le gallon ... 70 a 75
Clarets importés — Ordinaire par baril ... 60 00 a 62 00
Clarets de famille par baril ... 65 00 a 75 00
Clarets fins le baril ... 80 00 a 175 00
Médoc la caisse ... 6 00 a ....
St Julien la caisse ... 6 50 a ....
Margaux la caisse ... 7 00 a ....
Pontet Canet la caisse ... 10 00 a ....
Larose la caisse ... 12 00 a ....
Léoville la caisse ... 12 00 a ....
Chateau Lafitte la caisse ... 28 00 a ....
Ordinaire la caisse ... 3 00 a 3 50
Chateau Dillon par cask ... 125 00 a ....
Blanquefort par cask ... 105 00 a ....
Chateau Dillon par caisse ... 7 50 a ....
VINS BLANCS—California le baril ... 40 00 a 45 00
Importé de famille le bar ... 65 00 a 80 00
Importé fin le bar ... 80 00 a 175 00
Graves la caisse ... 6 00 a ....
Sauternes la caisse ... 6 50 a ....
Haut Sauternes la caisse ... 10 00 a ....
Latour Blanche la caisse ... 18 00 a ....
Château Yquem la caisse ... 20 00 a 30 00
Ordinaire la caisse ... 3 25 a 3 50
Muscat la caisse ... 4 25 a 6 50
Madère Cette le gallon ... 1 00 a 1 10
Madère genuine fine le gal ... 3 50 a 5 00
Madère la caisse ... 12 00 a 25 00
Sherry Cette le gallon ... 1 00 a 1 10
Sherry Genuine Xérès le gallon ... 1 50 a 5 00
Sherry la caisse ... 9 00 a 25 00
Très vieux porto la caisse ... 8 00 a ....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH—PAR 1,000 PIEDS.
Sawn Tim No 1 $15 00 | Plank No 1 $15 00
No 2 ... 14 50 | No 2 ... 14 00
No 3 ... 13 50 | No 3 ... 13 00
Scantling No 1 ... 15 00 | Flooring No 1 ... 16 00
No 2 ... 14 00 | No 2 ... 15 00
No 3 ... 13 50 | No 3 ... 14 00
Ceiling No 1 ... 15 00 | Weath Bds No 1 ... 14 00
No 2 ... 14 00 | No 2 ... 11 00
No 3 ... 12 00 |
Boards No 1 ... 15 00 | Boards No 2 ... 14 50
No 3 ... 14 00 | No 4 ... 12 50
YELLOW PINE—DRESSED.
Flooring No 1 ... 21 00 | Ceiling No 1 ... 20 00
No 2 ... 21 50 | No 2 ... 16 00
No 3 ... 18 00 | No 3 ... 14 00
Weath Bds No 1 ... 15 00 | Boards No 1 ... 20 00
No 2 ... 13 00 | No 2 ... 17 50
Boards No 3 ... 15 00 | No 4 ... 13 50
CYPRESS—ROUGH.
Boards No 1 ... 27 50 | Boards No 2 ... 25 00
No 3 ... 22 50 | No 4 ... 18 00
No 5 ... 17 00 | No 6 ... 12 50
Dimensions No 1 ... 20 00 | Dimensions No 2 ... 18 00
No 3 ... 15 00 |
Dressed Bds No 1 ... 35 00 | No 4 ... 18 00
No 2 ... 32 50 | No 5 ... 15 00
No 3 ... 30 00 | No 6 ... 14 00
WHARF TIMBER.
No 1 ... 9 | No 3 ... 7
No 1 ... 8
MAHOGANY TIMBER.
No 1 ... 10 | No 3 ...
No 2 ... 9
CEDAR TIMBER.
No 1 ... 10 | No 3 ... 6
No 2 ... 8
WALNUT LUMBER.
No 1 ... 100 00 | No 3 ... 60 00
No 2 ... 90 00
OAK LUMBER.
No 1 ... 60 00 | No 3 ... 40 00
No 2 ... 50 00
SHINGLES.
No 1 ... 3 75 | No 3 ... 3 00
No 2 ... 3 50
LATH.
Per 1,000 ... 1 60
BRICKS—PER 1,000.
River—Choice ... 9 00 | Prime lurch ... 8 50
Good ... 8 00 | Merchantable ... 7 50
Lake—Pavine ... 9 00 | Lake Bing ... 8 00
Art ... 7 50 | ICKEd—Pavor ...
ICKEd—Buildg ... 8 25
LIME—PER BL.
Alabama ... 1 00 | Western ... 1 35
PLASTER.
Calcined ... 1 75 a 2 00
CEMENT.
Portland ... 3 50 | Rosendale ... 1 00
Western ... 1 35
SAND.
River ... 20 | Yellow ... 30
White ... 42½
SLATE—PER SQ.
Bangor ... 6 a 8 | Virginia ...
Chapman ... | Pennsylvania ...
Western ...
HAIR—PER BU.
Plaster ... 5 a 6
TILES—EACH.
Fait ... 0
IRON.
Bars rounds and Squares 2 to 7⁄8 in p. 100 ...
Flat 1½ to 4 x ½ inches ... 2 35
Bands light 3 to 6 x ⅜ inches ... 2 35
Heavy 3½ to 6 x ⅜ inches ... 2 35
Hoops ⅝ to 1½ to No 17 to 20 G p lb ... 2 05
Sheet No 10 to 14 G ... 3¼
Galvanized No 26 G ... 8 7 10
Roofing ...
Pig per ton ...
Nails 10d. per keg ... 2 70
Spikes, cut per keg ... 2 95
Wrought ...
TIN—PER BOX
Roofing 1x20x28 inches ... 16 50
I C do ... 12 50 | 1x14x20 ... 8 00
I C 1x14x20 ... 6 00 | Black p lb ... 23
COPPER.
Roofing per lb ... 22
Brazier's sheets 12 lb and over ... 26
BRASS.
Sheet p lb ... 25
ZINC.
Sheet p lb ... 7½
LEAD.
Pig p lb ... 5¼ | Sheet p lb ... 7
Pipe p lb ...
PAINT.
White Lead pure ... 6½ | Red painters ... 8
Red extra ... 7¾
OILS.
Linseed raw pgl ... 59 | Linseed boiled ... 62
Lard winter ... 90 | Lard No 1 ...
Cotton Seed ...
TURPENTINE.
Per gallon ... 35

Afin d'enrichir le sang et d'accroître par là l'énergie d'un système affaibli il faut stimuler la digestion devenue paresseuse par l'emploi des fortifiants bitters Hostetter. Ils sont les meilleurs de l'estomac, activent le digestion et l'assimilation et contribuent subséquemment à la nutrition. Accroissement de l'appétit de la vigueur physique et de l'embonpoint tels sont les résultats invariables qui découlent de l'usage des Bitters et dissipent en outre promptement les fièvres causées par la malaria. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

FEUILLETON.
Commencé le 1er mai. No 11.

LA Petite Marquise
—PAR—
PAUL SAUNIÈRE.

—Suite—

"Mon cher frère,

"Pour garder la prudente réserve que tu me recommandes envers Jeanne Duroit et ne pas lui laisser soupçonner que tu t'occupes d'elle, je ne l'ai même pas interrogée. C'était, d'ailleurs, absolument inutile. Depuis que cette jeune fille est chez moi, elle ne m'a pas quittée d'un instant. Le jour, elle reste au magasin pour travailler à côté de moi; la nuit, elle couche dans une chambre voisine de la mienne, et la porte de communication qui nous sépare reste toujours ouverte. Dans de telles conditions, où, quand, comment et avec qui peut-elle avoir eu des conversations longues et fréquentes? Auraient-elles échappé à mon œil vigilant? Non, tu me connais assez pour savoir que nulle plus que moi n'est jalouse de la réputation de sa maison. Aussi, quoique je ne devine pas à quoi tendent les singulières questions que tu m'adresses, je suis heureuse de t'apprendre, puisque pour la première fois tu me parles d'elle, que Jeanne mène une conduite exemplaire, qu'elle est douce, bonne, intelligente, appliquée et beaucoup moins triste qu'elle ne l'était en arrivant chez moi.

"Je t'embrasse bien tendrement,
"ROSE MONTAGNE."

Le marquis remit silencieusement au docteur la lettre dont il venait de prendre connaissance.

—Ainsi, conclut M. Carrey, ce n'est pas de ce côté-là qu'il faut chercher, monseigneur. Parlons donc un peu du comte de Montbazon. Il a un intérêt beaucoup plus immédiat que la mère à faire disparaître l'enfant que vous avez adopté. Chez elle, ce serait une question de cœur, chez lui, c'est une question d'argent, ce qui est bien autrement grave!

—Eh! nous ne le savons que trop! gémit la marquise.

—Pour peu que le comte poursuive le cours de ses prodigalités, continua M. Carrey, il sera ruiné de nouveau avant quatre ou cinq ans. Et alors sur quelles ressources pourra-t-il compter dans l'avenir? Sur votre héritage seulement! Or, il ne peut pas ignorer que vous avez adopté la fille de Jeanne Duroit. Il doit craindre par conséquent que vous ne vous attachiez à elle au point de lui léguer tout ce que vous possédez. Et cette fortune est assez belle pour qu'il essaye de la lui disputer. Comment? De qui s'est-il servi? Je serais très embarrassé de le préciser. Je n'ai jamais vu le comte, je ne suis pas allé chez lui, je ne connais pas ses domestiques.....Mais vous, monseigneur, s'interrompit tout à coup le docteur, vous avez fait le voyage de Paris, vous êtes allé chez votre neveu, vous avez vu ses laquais....

—Oh! deux domestiques seulement; un homme et une femme.

—Et l'homme, comment est-il?

—C'est un petit coquin de trente-cinq ans environ, à la mine effrontée, au regard astucieux.

—Gros ou mince?

—Mince, chétif même en apparence, mais certainement très intelligent et très actif.

—Porte-t-il de la barbe?

—Pas un atome.

—Eh bien, monseigneur, permettez-moi de vous faire observer que vous venez de me donner avec la plus grande exactitude le même signalement que nous avons reçu de la nourrice et du jardinier: petit, imberbe, mince, actif, c'est-à-dire doué d'une grande énergie.

—C'est vrai! fit M. de Montbazon qui, jusqu'à présent, n'avait pas songé à La Vrille. Mais alors, je vais....

—Faire quoi? demanda flegmatiquement M. Carrey.

—Partir pour Paris et confondre le misérable.

—Trop tard, monseigneur, trop tard! ...Soyez persuadé que votre neveu a déjà pris toutes ses précautions pour dérouter vos soupçons.

—Que me conseillez-vous donc? interrogea M. de Montbazon.

—N'avez-vous pas à Paris un ami? N'est-il pas à même de savoir tout ce qui s'est passé chez votre neveu depuis huit jours? Il ne manque pas là-bas de drôles habiles et capables de mener à bien une enquête de ce genre.

—C'est juste. Je vais dès aujourd'hui en écrire à M. de Nocé. Il s'y prêtera d'autant plus volontiers qu'il est très mécontent de ce Jacques, depuis que cet écervelé a perdu la place de surintendant du palais qu'il lui avait donnée.

—Alors il vous édifiera sans gêne sur ce qu'il vous importe de savoir, fit le docteur. Quant à moi, je n'ai plus rien à faire ici. La blessure de votre nourrice est cicatrisée; elle n'a pas de fièvre. Dès aujourd'hui elle sera sur pied.

A ces mots, il s'inclina et sortit.

Le marquis passa dans sa chambre et écrivit au comte de Nocé.

"Pour des raisons de la plus haute gravité, lui disait-il, j'aurais besoin de savoir tout ce qui s'est passé dans la maison de mon neveu, pendant les huit jours qui ont précédé la date à laquelle je t'écris.

"C'est dans la crainte qu'il ne se défie de moi que je ne me charge pas personnellement de cette besogne. Confie-la donc à un homme adroit et discret, promets-lui et donne-lui de ma part une large récompense. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je désire connaître au plus tôt les résultats de cette enquête."

Aussitôt il fit monter à cheval un courrier et lui ordonna de ne se dessaisir de cette lettre qu'entre les mains de M. de Nocé. Dix minutes après le courrier se mettait en route.

Bien qu'il n'y eût momentanément plus rien à redouter des entreprises de Jacques, M. de Montbazon entoura Geneviève de plus de précautions, s'il est possible, qu'il ne l'avait fait jusqu'alors.

Huit jours se passèrent sans incidents. Enfin il reçut de Paris un pli volumineux. C'était M. de Nocé qui lui faisait parvenir le rapport dressé par l'agent qu'il avait commis à cet effet.

En ce qui concernait Jacques, ce rapport, qui le suivait heure par heure, ne contenait que des détails oiseux sur les fêtes et soupers qu'il avait donnés ou auxquels il avait assisté. Tout ce qu'il en résultait d'utile à savoir, c'est que le comte n'avait pas quitté Paris un seul instant.

Quant à La Vrille, il avait fait une absence de quatre jours et était rentré assez gravement malade, puisqu'il s'était mis au lit en arrivant et qu'il s'y trouvait encore.

Cette dernière partie du rapport corroborait à miracle les soupçons émis par le docteur et accueillis par le marquis. Evidemment, la maladie dont souffrait La Vrille, c'était les deux coups de fusil qu'il avait reçus, et voilà pourquoi il était forcé de rester couché.

Comme on le pense bien, la conduite de Jacques n'eut pas pour effet de raviver les sympathies que son oncle avait eues pour lui, trois ans plus tôt. S'il se résigna au silence et n'exerça contre son neveu aucune poursuite, ce fut uniquement par respect pour le nom qu'il portait lui-même; mais, il lui garda de cette lâcheté une rancune voisine de la haine, dont rien ne devait désormais triompher.

Ainsi, le docteur ne s'était pas trompé! Mais, au fait, comment se faisait-il que le brave homme ne fût pas venu à la Grand'Cour?

Huit jours encore se passèrent sans qu'il donnât signe de vie!

M. de Montbazon réfléchit alors que le docteur se faisait vieux et qu'il pouvait bien être tombé malade. Il fit atteler son carrosse et se rendit à Orléans.

Ses pressentiments n'étaient que trop fondés! Depuis douze jours le docteur était au lit. Il était allé accoucher une femme, au milieu de la nuit, dans la campagne, avait pris froid et était rentré avec une fluxion de poitrine. Son grand âge, ses fatigues, la générosité avec laquelle il s'était dépensé pour ses malades, l'avaient épuisé. Ce fut donc à une charpente déjà fort ébranlée que le mal s'attaqua. Il fit des progrès rapides, en dépit des soins que prodiguèrent à leur ami deux de ses confrères les plus estimés.

Le quinzième jour il n'avait plus que le souffle. Son âme s'échappa de son corps sans un frémissement.

Certes, le marquis et sa femme, regrettèrent amèrement cet homme de bien, qui leur avait inspiré pleine confiance, et des services duquel ils n'avaient eu qu'à se louer; mais ils en furent peut-être moins affectés qu'ils ne l'eussent été en toute autre circonstance. En effet, maintenant, plus un lien ne les rattachait à Jeanne Duroit, dont ils étaient censés ignorer la retraite et même l'existence.

V
UNE IDYLLE.

Seize années s'écoulèrent au sein d'une quiétude dont M. et madame de Montbazon s'étonnaient un peu.

N'entendant plus parler de son neveu, le marquis s'était informé de lui et avait été enchanté d'apprendre qu'à la suite d'un gros scandale, dont M. de Nocé ne précisait pas la nature, Jacques avait été forcé de quitter Paris.

Malgré tout, pendant ces seize années, il ne s'était relâché d'aucune des précautions dont il entourait ordinairement sa fille d'adoption.

L'enfant avait tout d'abord atteint ses trois ans dans la plus paisible sérénité; mais tout le monde s'accordait à trouver qu'elle n'avait ni la vivacité ni la gaieté de son âge.

Le médecin qu'on avait pris à Orléans depuis la mort du docteur Carrey fut consulté à ce sujet.

Lui aussi, depuis près d'un an qu'il donnait ses soins à la Petite Marquise, trouvait qu'elle ne se développait pas en raison des apparences de santé dont elle semblait jouir.

Elle était grosse et grasse, mais elle était faible. Le moindre exercice un peu violent la fatiguait et lui causait des transpirations abondantes. Mme de Montbazon s'alarmait alors, la faisait rentrer, l'enveloppait de flanelle pour qu'elle ne se refroidît pas, et coupait court aux jeux pourtant fort paisibles de la fillette.

Le docteur déclara qu'il importait essentiellement de modifier cette hygiène. Non seulement il fallait laisser jouer l'enfant, mais il fallait l'y encourager.

—Comment faire? interrogea la marquise.

—Donnez-lui pour compagnon de jeux un enfant un peu plus âgé qu'elle et je réponds qu'elle se fortifiera rapidement.

M. de Montbazon était depuis longtemps de cet avis. Lui, qui toute sa vie avait vécu au grand air, reprochait à sa femme les excès de sollicitude dont elle entourait Geneviève.

L'oracle du docteur lui causa un véritable plaisir. Sans perdre un instant, il se mit en quête d'un enfant sain et vigoureux. Précisément, à deux pas de chez lui, dans la maison contiguë à celle qu'habitait autrefois Jeanne Duroit, se trouvait un petit garçon de huit ans et demi nommé Pascal.

Ce Pascal était le fils d'adoption du pêcheur Jérôme Denis.

Si le lecteur s'en souvient, ce Jérôme Denis était le pauvre diable, qui, dans la matinée du 17 mai 1665, avait recueilli sur les bords du Loiret l'enfant abandonné dont l'enquête ouverte par M. de Parembère n'avait pu découvrir les parents.

Lorsque le lieutenant criminel s'était retiré, il avait voulu emmener l'enfant pour le conduire à l'hospice d'Orléans; mais Jérôme avait demandé la permission de le garder, jusqu'à ce que l'on eût positivement si oui ou non il avait une famille.

—Et si on ne la retrouve pas? avait demandé M. de Parembère.

—Je l'élèverai comme s'il était mon propre fils, et je tâcherai d'en faire un honnête homme, avait répondu Denis.

Le magistrat y consentit.

Six mois après, obligé de clore l'enquête, faute de renseignements suffisants, il ajouta de sa propre main, à la suite des procès-verbaux dressés par son greffier:

"Le même jour, confié l'enfant dont il est fait mention dans les pages ci-dessus à Jérôme Denis, pêcheur à Olivet." Et il signa de ses noms et qualités.

Au bout d'un an, comme aucune réclamation ne s'était élevée, Jérôme songea à donner un nom à cet enfant. Il alla consulter le curé du village, qui lui conseilla de le faire baptiser, pour le cas où il ne l'aurait pas encore été, et de lui donner pour prénom celui qui figurait sur le calendrier à la date où il avait recueilli l'enfant.

Ils parcoururent l'almanach, y trouvèrent le nom de Pascal à la date du 17 mai, et il fut décidé qu'à dater de ce jour le petit abandonné s'appellerait Pascal.

Dans le principe, lorsque Jérôme allait à la pêche, c'était à la garde de Jeanne Duroit, sa voisine, qu'il confiait le petit garçon jusqu'à son retour; mais quand le malheur vint s'abattre sur la maison de Marianne, il comprit que lui laisser la charge d'un enfant n'était plus possible. Pour ne pas s'en séparer, il l'emmenait avec lui dans son bateau, sous la levée duquel il lui avait installé un abri.

Ce fut ainsi que Pascal atteignit sa huitième année.

Il était bien connu de tous les habitants du château. Toutes les fois que le marquis et sa femme avaient besoin d'un beau poisson, c'était à Jérôme qu'ils s'adressaient. Toutes les fois qu'ils voulaient faire une promenade sur l'eau, c'était lui qu'ils envoyaient chercher. Et, comme Pascal ne quittait jamais son père, il était de toutes ces promenades.

Geneviève, dès qu'elle commença à parler et à marcher, témoigna à Pascal une grande amitié. C'était le premier enfant qu'elle voyait. Son instinct la poussait vers lui.

Le marquis fit donc venir chez lui Jérôme et lui demanda si, au lieu de prendre son fils à bord quand il allait sur l'eau, il n'aimerait pas mieux laisser Pascal à la Grand'Cour, où il serait surveillé avec autant de sollicitude que Geneviève, dont il partagerait les jeux.

La proposition était trop séduisante pour que Jérôme ne l'acceptât pas avec empressement.

Le lendemain, il conduisit lui-même Pascal à la Grand'Cour, en lui recommandant d'être bien sage et de ne pas faire de mal à "la Petite Marquise."

Pascal le promit et tint parole. Prêchant d'exemple, il initia peu à peu Geneviève à tous les jeux que les autres enfants du village lui avaient appris. La petite fille fut enchantée.

En six mois elle devint méconnaissable. Elle avait fondu, mais elle avait grandi. Non seulement son corps, mais encore l'intelligence y avait gagné. Son caractère espiègle et mutin commençait à se développer.

M. de Montbazon rayonnait.

—Je te l'avais bien dit, répétait-il sans cesse à sa femme en se frottant les mains.

A quatre ans, la transformation était complète. On aurait dit que Geneviève devinait tout ce qu'elle devait à Pascal. Elle ne pouvait plus se séparer de lui.

De son côté, il s'était fait l'esclave de cette belle enfant. Il grimpait dans les arbres pour lui dénicher les petits oiseaux, il cueillait des fleurs, en tressait des couronnes et les posait sur la tête blonde de Geneviève. C'étaient des éclats de rire interminables, lorsqu'à son tour elle les mettait sur les cheveux embroussaillés de Pascal.

A toute heure et partout on les voyait ensemble. Ils ne pouvaient plus se passer l'un de l'autre.

Pendant ce temps, Pascal avançait en âge. Il venait d'atteindre sa douzième année. Il était fort et adroit. En maintes circonstances il avait aidé son père; il commençait à lui rendre de véritables services.

Aussi venait-il un peu moins souvent à la Grand'Cour. Quand il n'était pas là, Geneviève était triste et ne savait plus que faire. En vain accumulait-on autour d'elle les jouets les plus nouveaux, elle ne les regardait même pas. Dès que Pascal reparaissait, son visage s'épanouissait. Elle le prenait par la main et l'entraînait dans le parc.

—Allons jouer, lui disait-elle.

Il se laissait docilement conduire, obéissant à tous ses caprices. Malheureusement, cela ne pouvait pas toujours durer.

L'abbé Denain, le curé d'Olivet, voyait avec peine ce petit garçon grandir dans l'ignorance la plus absolue.

Un beau jour, il fit venir chez lui Jérôme.

—Mon ami, lui dit-il, je crois qu'il est de mon devoir de vous adresser quelques observations au sujet de votre petit Pascal qui, selon toutes probabilités, appartient à une riche et noble famille. Il l'a perdue, sans doute, mais il peut la retrouver un jour......

Jérôme secoua la tête avec incrédulité.

—Je conviens que cela n'est guère vraisemblable, accorda le curé, mais c'est possible. Or ne trouvez-vous pas que ce serait encourir une grande responsabilité que de rendre Pascal à ses parents, assurément vigoureux et bien portant, mais presque sauvage et ignorant à l'excès?

—Ma foi! m'sieu l' curé, je n'y avais pas encore songé, mais je trouve tout de même que vous avez raison. Par malheur, je suis incapable de lui enseigner autre chose que mon métier de pêcheur, qu'il commence du reste à connaître sur le bout du doigt....

—Aussi, interrompit le bonhomme, je ne veux exiger de vous aucun autre sacrifice que de me confier Pascal deux heures par jour pour commencer.

—Comment! s'écria Jérôme, vous consentiriez....

—Dès demain, si cela vous convient.

—Je le crois bien! s'écria le pêcheur avec joie.

—Alors ayez la bonté de me l'envoyer tous les jours de huit à neuf heures du matin et de quatre à cinq heures de l'après-midi.

—C'est entendu, m'sieu l' curé. Je vous remercie bien, balbutia Jérôme, tout confus de l'honneur que le brave homme faisait à Pascal.

Le lendemain, le garçonnet, tremblant, alla sonner très exactement à la porte du presbytère. L'abbé le fit causer, lui demanda s'il avait le désir d'apprendre, l'interrogea sur toutes sortes de choses et put se convaincre qu'il ne s'était pas trompé. L'enfant était bien décidément très intelligent.

Le jour même, il commença son éducation. Au bout d'un mois, Pascal savait lire et commençait à écrire. A la fin de l'année, il abordait les premières règles de l'arithmétique et apprenait la géographie.

(A continuer.)